

La Parole populaire trouve sa voix

18 octobre 2016 - La Marseillaise



CITOYENNETÉ

La MJC de Martigues, la Maison pour tous de la Belle-de-Mai et la Ligue de l'Enseignement 13 ont été labellisées « Fabriques d'initiatives citoyennes ». Ce coup de pouce financier de l'Etat marque pour les structures une vraie reconnaissance de leur travail.

Page 3

Ils construisent la citoyenneté, pas à pas



Le groupe de femmes de la Maison pour tous-Centre social de la Belle de Mai (Marseille) explore (entre autres) l'espace public. PHOTO NP

Education populaire

La MJC de Martigues, la Maison pour Tous de la Belle de Mai et la Ligue de l'Enseignement 13 à travers l'association junior «Zap'ados» ont été labellisées «Fabriques d'initiatives citoyennes».

L'engagement peut aussi être un facteur d'épanouissement personnel.

« Le label "Fabrique d'initiatives citoyennes" a été mis en place par l'Etat au début de l'année 2015, à travers le Comité interministériel à l'égalité et à la citoyenneté. Il s'agit de donner un cadre qui puisse être valorisant, et un appui modeste de l'Etat » précisait Mr Mamis, directeur départemental adjoint de la Jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, lors de la soirée d'ouverture de la saison de la MJC de Martigues, où étaient réunis les acteurs des trois structures.

Cet « appui modeste » se traduit par une aide de 60 000 euros sur trois ans pour la MJC de Martigues. Si cela ne permettra pas de créer un poste, Capucine Carrelet, une des salariées, considère qu'il s'agit avant tout d'une « belle reconnaissance pour la maison et pour la ville ». Dans cette structure d'éducation populaire, la « citoyenneté » sous toutes ses formes

est prise à bras le corps depuis des années, comme en témoignait le petit film projeté pour l'occasion. Sur l'écran se succédaient des images de conférences-débats sur la Palestine avec Pierre Stambul (Union juive française pour la Paix), sur le changement climatique, sur la santé mentale, d'une soirée sur les Roms, d'une rencontre intergénérationnelle avec HK... « Tout ce qui se fait dans cette maison fait partie du projet » résumait Michel Gazi, directeur de la structure. Il faut bien qu'il y ait des bonnes volontés pour lutter contre les vents mauvais qui agitent notre pays. « La situation démocratique, culturelle et sociale est grave avec les peurs et cet enjeu sécuritaire qui voudrait nous contraindre dans notre liberté » soulignait Florian Salazar-Martin, adjoint à la culture à Martigues, « est-ce qu'il ne faudrait pas qu'il y ait des fabriques partout ? ». Au total, sur une cinquantaine de « fabriques d'initiatives citoyennes » recensées en France, six sont implantées en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Structure rattachée à la Fédération Léo Lagrange, la Maison pour

tous-Centre social de la Belle de Mai travaille notamment sur la place des femmes dans l'espace public.

Belle de Mai : les femmes dans l'espace public

Cela donne une première exposition photos sur la question, issue d'une sortie à la Friche, un lieu « situé au coeur de leur quartier trop souvent perçu comme séparé alors qu'il offre de nombreux espaces aux habitants ». Désir de reconquête de l'espace public et vaste ambition (« changer le regard des hommes sur la femme en général ») animent ce groupe à l'enthousiasme communicatif. « On a peut-être un travail à faire sur nous aussi : voir si les espaces masculins nous sont vraiment fermés » expliquait une membre du groupe. D'expo photos (un deuxième volet est prévu pour avril 2017) en film intitulé « Les femmes ont des ailes », ce groupe aux différentes origines culturelles conjugue citoyenneté et épanouissement personnel. A l'image de Nathalie qui confie : « j'étais très ti-

mide et là j'ai pu parler en public, ce groupe nous apporte le partage, l'expérience de chacune, une chaleur humaine qu'on a un peu perdue. Personnellement, ça m'a permis une évolution culturelle, sociale pour aller vers le retour à l'emploi : j'envisage de travailler dans le social ». Cette évolution positive, Nathalie l'attribue en grande partie à la responsable du groupe, Nathalie Chesi : « cette personne soutient toutes ces femmes depuis des années et c'est elle qui a fait en sorte que le groupe se développe ».

Autre âge, autres situations pour les jeunes de Zap'ados, à l'origine d'une « junior association » (*). Ces lycéens et collégiens ont plusieurs projets sur le feu : une soirée « sacrés talents », un court métrage « d'épouvante humoristique » et un journal télévisé qui serait diffusé en 2017 sur le site internet de la ville des Pennes-Mirabeau. Entre envies de création et fabrique de l'information.

J-FA

● (*) Voir juniorassociation.org

REPÈRES

Femmes et «têtes de l'art»

« Sur les femmes, il y a des préjugés du genre «ça papote», c'est pour ça qu'on a fait un film nous-mêmes avec l'association «Têtes de l'art», aujourd'hui on aurait envie de recommencer ».

Focale syrienne

La MJC de Martigues poursuivra avec divers partenaires, son exploration du monde cette saison, avec du 17 novembre au 2 décembre, « Focale syrienne-guerre en contrastes » (images d'un jeune photographe syrien en exil en Allemagne, Hosam Katam)

Rencontres avec les sourds

La MJC favorisera la rencontre avec les personnes sourdes à travers plusieurs initiatives à partir du 10 novembre : conférence participative, chant en langue des signes...

BILLET

Jean-François Arnichand

Citoyenneté, l'autre nom de la (vraie) politique

● Il en va de la « citoyenneté » comme de la « démocratie participative » : on peut les mettre à toutes les sauces mais l'essentiel est de savoir quels sont les vrais ingrédients de la recette.

Car dans une période où l'on aime bien se payer de mots (voir « La République », déclinée sur le mode incantatoire avec des trémolos dans la voix alors qu'on l'expurge de toute sa dimension sociale), les vocables les plus sympathiques peuvent aussi servir à désigner les plats les plus fades. Les « Fabriques d'initiatives citoyennes », soutenues par l'Etat, semblent être d'un autre accabit et c'est bien « la vraie vie » qu'empoignent ceux qui en sont les acteurs de terrain. Dans les Bouches-du-Rhône, trois de ces structures étaient réunies il y a quelques jours à Martigues pour fêter, dans la convivialité, ce label.

Prendre le quartier ou le monde à bras le corps

Dans leur diversité (MJC, Maison pour tous-Centre social d'un quartier défavorisé de Marseille, « junior association » lié à la Ligue de l'Enseignement), elles ont témoigné de leurs efforts pour prendre leur quartier, ou le monde à bras le corps. Pour certaines de leurs actions, on pourrait dire de la « citoyenneté » qu'elle est l'autre nom de « la » politique. Si toutefois on parvenait à évacuer de celle-ci tout ce qui a contribué à la salir : les plans carriéristes travestis en grand projet pour la jeunesse (« Tu seras milliardaire mon fils »), les courageux reniements déguisés en sommets du pragmatisme, les tweets à deux balles qui se prennent pour des fulgurances de la pensée... Et si l'on rendait à « la » politique son sens originel : la vie de la cité ? Et peu importe les frontières de celle-ci. A la soirée des « Fabriques d'initiatives citoyennes », certaines ont conjugué citoyenneté et réalisation personnelle : « ça m'a épanouie, il y a beaucoup de choses que j'avais oubliées » confiait une participante. Et si l'engagement « citoyen » avait le goût du bonheur reconquis ?